

GIVRÉS D'ORANGES !

NOUVELLES #21 - MARS-JUIN 2020

Un bulletin d'information à chaque livraison



Revivre !

En sommes-nous sortis ? Nous l'espérons toutes et tous. Presque trois mois de confinement, d'angoisses, d'activités sociales interrompues. Une bien pesante et inédite période de nos vies. Sera-t-elle le déclencheur d'une inflexion décisive de nos sociétés ? Ou se refermera-t-elle comme une parenthèse à oublier ? Trop tôt pour le savoir. Mais, plus que jamais, l'alternative est entre nos mains, non ?

Guidons-nous sur ces modestes plants, encore fragiles mais porteurs d'un bel avenir. Ceux de la co-production Barbajanni, à laquelle les Givrés ont participé en novembre. Après la phase d'arrachage des arbres malades, Vincenzo a déjà planté en mai plus de 850 orangers et mandariniers, ainsi que de nombreux autres arbres méditerranéens pour densifier la biodiversité de son domaine. Et du côté de la co-production d'avocats, chez les cinq producteurs concernés, les arbres grandissent et sont en bonne santé. Ils produiront, pour une partie d'entre eux, quelques premières tonnes de fruits dès la saison prochaine !

CRASH-TEST DES GIVRÉS

Givrés-Coronavirus : 0-3. Nous avons dû annuler trois livraisons des Galline Felici. Malgré nos efforts (voir en dernière page) nous n'avons pas réussi à inventer vite de nouvelles modalités de distribution, en conformité avec les inédites contraintes du moment. Faire acheminer les agrumes depuis la Sicile : possible, même en période de confinement. Mais se réorganiser pour limiter les présences, trouver d'autres lieux de distribution, l'entrepôt de la Voix du Nord nous étant inaccessible : pas réussi dans les temps.

Certes d'un simple point de vue comptable, notre gestion saine, notre trésorerie et les aides de l'État nous permettront de passer cette épreuve. Pour autant que l'automne ne soit pas de nouveau confiné. De leur côté les Galline Felici ont sauvé les meubles – seulement un peu – en vendant une partie plus importante de leur production dans les circuits traditionnels où les prix d'achat avaient grimpé du fait de la crise. En somme nous n'avons pas à nous plaindre : beaucoup d'autres sont hélas bien plus touchés que nous dans leurs activités.

Mais il n'y a pas que la comptabilité des chiffres, la survie. Compte aussi le sens de notre activité. Nous n'avons pas réussi à maintenir nos livraisons alors que dans le même temps des centaines de tonnes d'oranges continuaient à parvenir sur les étals de notre région. Alors que ces oranges-là, passées par nombre d'entrepôts, manipulées par de multiples personnes, étaient pour la plupart, moins bonnes, moins éthiques, au final moins « saines » que celles des Galline. Alors que cette période inédite de crise sanitaire a vu s'accroître un peu partout la demande en oranges et jus d'orange (voir ci-contre). Alors que, dit -

on, la consommation de produits bio a augmenté de 40% en France...

Mais nous, non, nous n'avons hélas pas réussi à maintenir notre activité. Pas de regrets cependant : ce n'est pas faute d'avoir cherché, travaillé. Et le contexte était inédit, truffé d'interdits. Mais une question vient : quel véritable sens ont nos discours sur cette joyeuse économie viable et alternative que nous prétendons mettre en place durablement avec nos amis paysans lointains ?

Prenons donc ce crash-test est pour un avertissement. La réflexion collective sur notre avenir que nous avons entamée en février doit maintenant reprendre avec une nouvelle vigueur, en particulier sur la question du lieu. Pour nous aussi ce mot d'ordre : pas de retour à l'anormal ?

Ma chère orange

Dans tous les pays touchés par la pandémie, la demande en oranges, source de vitamine C, s'est emballée. Des États-Unis où les familles ont constitué des stocks de jus d'orange dans leur congélateur jusqu'à l'Italie où les dernières oranges Tarocco de la saison se sont parfois vendues en hypermarché à plus de 3€/kg.

Le cours mondial du jus d'orange congelé a augmenté de près de 30% depuis le 1er janvier, celui-ci est en juin en tête du classement des gains publié par le Wall Street Journal, loin devant toutes les autres valeurs. Les prix de gros des oranges ont quant à eux augmenté de 20% en avril par rapport à la saison dernière (source : CIRAD).

Business as usual, ce ne sont pas les petits ou moyens producteurs qui en profiteront le plus, la production globale de cette saison étant par ailleurs à la baisse.

Pressées !

Incidences financières // Cette suspension des commandes représente un manque à facturer important pour les **Galline Felici** : la saison dernière le total des commandes passées en mars, avril, et juin 2019 s'élevait à **68 900€ HT** d'achat de produits. Et pour les Givrés, c'est une perte d'environ 8 000€ pour assurer le fonctionnement de notre activité.

Aides de l'Etat // Ceci nous a conduits à solliciter des aides de l'Etat. Elles ont été accordées et versées en totalité, soit 4 180€ : **Fonds de Solidarité** (2 x 1 500€, avril et mai) et **chômage partiel** à 80% demandé en avril pour Nade (1180€). Les Givrés ont par ailleurs maintenu le salaire dans sa totalité.

NOS PAYSANS PRODUCTEURS AU TEMPS DU CONFINEMENT

De l'Italie ou de l'Espagne, une même réponse : le printemps se fiche bien du virus et le confinement aux champs est plus enviable que le confinement en ville. D'autant plus que le travail n'a pas manqué. Considérés comme «activités essentielles» quel que soit le pays, les travaux des champs ont en effet pu se poursuivre presque normalement, à quelques ajustements sanitaires près. Ainsi en Sicile l'équipe de cueilleurs des **Galline Felici** ne se déplaçait plus qu'à deux personnes par véhicule, un à l'avant, l'autre à l'arrière. Et les camions étaient systématiquement désinfectés avant expédition.

Par ailleurs la Sicile s'est coupée pendant plusieurs mois de l'Italie continentale pour contenir la propagation de l'épidémie (seules deux liaisons par jour et uniquement avec Rome en avion, passage du détroit de Messine autorisé seulement pour le travail ou le transport de marchandises).

Quant à l'**IrisBio**, sa localisation tout au sud de la Lombardie en pleine campagne lui a permis d'échapper au tsunami de contaminations qui a touché le Nord de l'Italie. Là aussi la production a continué à être assurée presque normalement, avec des précautions sanitaires accrues.

Seuls les personnels strictement nécessaires à la production pouvaient entrer dans le pastificio et en conséquence certaines productions ont été temporairement arrêtées. Une difficulté aussi : l'approvisionnement en emballages devenu incertain, les sachets pour la farine étaient particulièrement introuvables.

Tant à l'**IrisBio** qu'en Sicile ou en Espagne chez **Tierra y**

Libertad, les expéditions ont continué durant la durée du confinement. Parfois en nombre réduit car de nombreux GAS italiens ou groupes français ont éprouvé les mêmes difficultés que nous à se réorganiser. De son côté l'IrisBio a soutenu de nombreux petits GAS italiens et organisations caritatives en faisant des dons ou proposant des prix bas, car «à présent de nombreuses personnes sans travail sont en difficulté», nous dit Fulvia.

Souci partagé par les Galline Felici, qui ont de leur côté mis en place localement en Sicile des points de distribution de voisinage.

Un point (très) noir cependant en Sicile, l'absence de tourisme. Plusieurs membres des Galline Felici ont des B&B en complément de leur activité agricole : recettes nulles pour plusieurs mois. Situation encore plus difficile pour leurs proches – Grazia, Pia – qui exercent la fonction de guide à plein temps.

Et le voyage Givrés en Sicile prévu en mai pour 18 adhérent.e.s a bien sûr été annulé...



Photos de l'Italie au temps du confinement : en haut, une livraison des Galline Felici à un GAS de Florence;

ci-contre, toute l'équipe du magazzino des Galline (Entrepôt de préparation et d'expédition des commandes, situé près de Catane)

L'ÉQUIPE COMMANDE DE CRISE DES GIVRÉS (ECC)

L'équipe commande des Givrés, c'est le groupe d'adhérent.e.s qui prépare en détail chaque commande/livraison aux côtés de Nade, du choix des produits à l'organisation pratique de la journée de livraison. Groupe dont la composition varie d'une commande à l'autre et qui a pris le qualificatif « de crise » pendant la période de confinement.

Dans un premier temps plusieurs vidéo-réunions de l'ECC se sont tenues début avril. Objectif : comment maintenir au moins une livraison d'agrumes avant la fin de saison, sachant que l'entrepôt de la Voix du Nord nous est inaccessible et que notre mode habituel d'organisation pour les livraisons – beaucoup de personnes présentes au même moment – n'est plus envisageable au vu des contraintes sanitaires ? Joli casse-tête qui nous permettra d'avancer concrètement sur certains points : matériel et précautions sanitaires nécessaires, carte des lieux de voisinages proposés par les adhérent.e.s en mars, possibilité de faire confectionner en Italie des lots de palettes pour utiliser plusieurs lieux de livraison, coûts supplémentaires à prévoir, etc.

L'idée qui prévaut alors rapidement est de faire livrer la commande dans un entrepôt et de faire réacheminer ensuite les lots de palettes par un transporteur local sur au moins deux lieux de distribution lillois. Restent à trouver l'entrepôt et ces lieux. Un peu de temps nous est encore nécessaire, nous envisageons alors une livraison, vers la fin mai... Mais plouf : vers le 20 avril les Galline nous informent qu'il n'y aura plus d'oranges à cette date. L'incertitude persistante en Europe – il n'y a pas que nous à être en difficulté de réorganisation – les a en effet conduits à autoriser exceptionnellement leurs membres à vendre leur production dans les circuits traditionnels...

Commande IrisBio

Cette première période de travail de l'ECC n'aura toutefois pas été vaine, restait en effet possible la commande à l'IrisBio. S'ensuivent alors de nouvelles vidéo-réunions en mai, des prises de contact diverses et un gros travail de réorganisation: partage des groupes en deux lieux de livraisons, nouvelles factures envoyées par mail, achat de matériel sanitaire et de sacs en papier pour les produits à l'unité, etc. etc. Et les bidons d'huile Tierra y Libertad - une seule palette - seront enfin distribués le 5 mai en mode "livraison à domicile semi-groupée" sur une douzaine de lieux de voisinage... Jamais une commande-livraison ne nous aura demandé autant de travail !

Ont participé à l'E.C.C. : Éveline T., Laurie B., Geneviève C., Laurène V., Marie-Claire M. , Sureya A., Anne G., Patrica P., Chantal T., Cécile WF., Philippe M., Erik C., Patrick E. Nade V.

Et un grand merci à TCF (Transport Culturel Fluvial) et à l'Avant-Goût de la Cuisine Commune pour leur accueil !

Fin de saison !

Assemblée Générale le samedi 3 octobre 2020

On était fiers de nous, on avait réussi à réserver date et lieu dès janvier... L'avenir nous dira si on peut les maintenir !

Réadhésions en octobre